

BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES X P202205

N° 246 - Hiver 2025 (jan. - fév. - mar.)

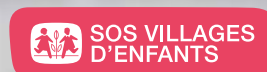
Magazine trimestriel de

l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



**Se sentir 'chez-soi' grâce
à la confiance, les liens et
la reconnaissance**



ACTUALITÉS



Stomping for peace:

Des enfants du monde entier font entendre leur voix aux Nations Unies !



New York

SOS VILLAGES D'ENFANTS RÉVEILLE LES NATIONS UNIES

SOS Villages d'Enfants Belgique a rassemblé des messages d'enfants issus de près de 40 pays et les a présentés aux Nations Unies à New York ! À travers des témoignages et des vidéos, les enfants ont demandé une action immédiate contre la violence, la séparation des familles et la violation des droits humains. Leur voix a ému les membres du personnel et les ambassadeurs, tout en adressant un message clair aux dirigeants mondiaux : « Nous voulons la paix. Cessez la violence contre les enfants. »



Découvrez ici l'intervention de notre directrice aux Nations Unies et les témoignages des enfants.



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD
1060 Bruxelles
Tél : 02 538 57 38
IBAN : BE17 3100 4034 5521
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

Colophon

E.R. : Hilde Boeykens
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 27 novembre 2024
Photos : Archives SOS, Quirine Cuyle, Griet Dekoninck, Alejandra Kaiser, Powwow
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : The Mailing Factory
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de la RE

ÉDITO

« Faites partie du changement ! »

Hilde Boeykens, directrice depuis 20 ans
de SOS Villages d'Enfants Belgique

Chers lecteurs et chères lectrices,

Un nouveau départ fondé sur la confiance, les liens et la reconnaissance comme base pour l'avenir

Après une année au cours de laquelle nous avons réalisé ensemble des projets significatifs dans des domaines tels que la prise en charge des traumatismes, les droits de l'enfant, la paix et bien d'autres, nous sommes à l'aube d'un nouveau chapitre passionnant.

Alors que nos projets '*Bijou de Ville*' et '*Stomping for Peace*' commencent à inspirer à l'international, nous nous tournons à présent vers une année où nous renforcerons encore nos liens : avec les enfants et les jeunes au sein de nos projets, mais aussi avec vous, nos précieux ambassadeurs. Nous croyons fermement que la clé pour générer un changement durable réside dans le renforcement de ces relations et l'engagement authentique de personnes comme vous.

Cette année, nous avons donc plus que jamais l'intention de collaborer avec tous ceux qui partagent notre vision.

En renforçant ces liens, nous construisons ensemble une base de confiance et de partenariat. Notre objectif n'est pas seulement de réaliser des projets, mais aussi de construire une véritable communauté. Une communauté où chacun se sent écouté, respecté et où tout le monde sait qu'il contribue à faire la différence.

Vous découvrirez également notre nouvelle identité visuelle. Tout est mis en œuvre pour nous rapprocher et mieux nous comprendre mutuellement. L'avenir s'ouvre devant nous, et nous avons hâte de le parcourir à vos côtés.

Jusqu'à ce que chaque enfant puisse grandir dans un environnement chaleureux, sécurisé et propice à la résilience : faites partie du changement !

Hilde Boeykens - Directrice de SOS Villages d'Enfants

DOSSIER

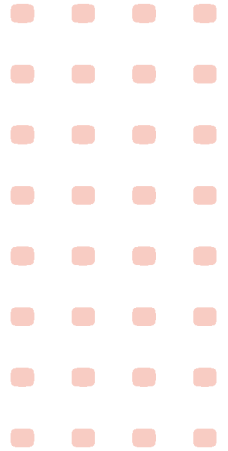
Être chez soi - le sens de la sécurité et du lien

Offrir un refuge chaleureux à un enfant va bien au-delà d'un simple toit. Cela implique un environnement de sécurité, d'espace et de soutien. Le jeu, les encouragements positifs et des limites claires aident les enfants à développer une image de soi saine. Jean-Marie Hoton, psychologue impliqué dans nos projets en Belgique, souligne que ces éléments constituent la base de l'apprentissage, de la découverte et de la croissance. En tant que parent, vous créez un cocon chaleureux en étant présent avec amour et en offrant votre confiance.

Qu'est-ce qu'un refuge chaleureux pour un enfant ?

Ce n'est pas seulement un lieu physique, mais aussi un sentiment de proximité et de confiance développé avec les personnes qui prennent soin de l'enfant. « *Pour un enfant, un foyer est un lieu où il peut être lui-même, sans jugement ni réserve* », explique Jean-Marie. « *Ce sentiment naît principalement grâce à la présence de figures familières – parents ou éducateurs – qui le protègent et le soutiennent.* »

Les enfants qui grandissent au sein de leur propre famille ressentent souvent ce lien intuitivement, sans avoir besoin de le verbaliser. Mais pour les enfants vivant hors de leur famille biologique, comme en famille d'accueil ou en institution, la situation est plus complexe. Jean-Marie précise : « *Ce sentiment d'appartenance doit être activement construit, ce qui représente un défi important tant pour l'enfant que pour ses éducateurs.* »



« Pour un enfant, un foyer est un lieu où il peut être lui-même, sans jugement ni réserve. »

Le rôle de la sécurité et de la stabilité

La sécurité et la stabilité sont les piliers d'un sentiment d'appartenance pour un enfant. Lorsqu'un enfant se sent en sécurité, il peut explorer, apprendre et grandir en toute liberté. Cette sécurité n'est pas seulement physique ; elle est aussi émotionnelle. « *Les enfants doivent savoir qu'ils peuvent compter sur leurs parents ou éducateurs, que leurs besoins sont entendus, et qu'ils n'ont pas à craindre le rejet ou le jugement* », insiste Jean-Marie Hoton.

Pour les enfants vivant en institution, créer cette sécurité émotionnelle est souvent plus difficile. Les changements de personnel et les routines inconnues peuvent perturber ce sentiment. « *C'est pourquoi il est crucial que les éducateurs adoptent une approche cohérente et prennent le temps de construire une relation personnelle avec chaque enfant* », ajoute Jean-Marie. « *De cette manière, même dans un environnement marqué par des changements fréquents, un sentiment de stabilité peut émerger.* »



Les trois piliers d'une image de soi saine

1. Que sais-je faire ?

La découverte de leurs propres talents et compétences aide les enfants à être fiers de ce qu'ils peuvent faire et les encourage à relever des défis.

2. Les relations sociales et l'attention portée à ce qui est bon en chacun.

Les enfants apprennent que les relations et la confiance en autrui sont importantes.

3. Trouver sa place dans le monde.

Aider les enfants à découvrir qui ils veulent être, indépendamment des attentes des autres. Encouragez-les à écouter leurs propres désirs et rêves, au lieu de se conformer à ce que les autres attendent d'eux.

Jean-Marie Hoton



La force du lien

« Le lien est la clé d'un véritable sentiment d'appartenance. Les enfants qui se sentent connectés à ceux qui les accompagnent vivent une forme de confiance et de sécurité plus profonde. » Cela se construit à travers de petites interactions quotidiennes : un geste réconfortant, un sourire, une oreille attentive. Ces moments d'intimité donnent à l'enfant le sentiment d'être important, aimé et valorisé.

Pour les enfants grandissant hors de leur famille, il peut être plus difficile de ressentir cette connexion. Les éducateurs jouent ici un rôle essentiel en établissant patiemment une relation de confiance. En étant présents, impliqués et en montrant constamment à l'enfant qu'il est vu et entendu, ce lien peut se renforcer.

L'importance de l'autonomie et de l'indépendance

Bien que la dépendance constitue une base essentielle pour un sentiment d'appartenance, il est également crucial que les enfants apprennent à se tenir debout seuls. « Une bonne éducation aide un enfant à devenir progressivement autonome », explique Jean-Marie. « Cela ne signifie pas une séparation totale, mais plutôt l'acquisition de la confiance en soi et la capacité à prendre des décisions de manière indépendante. »

Parents et éducateurs doivent trouver un équilibre entre offrir de la sécurité et encourager l'autonomie. « Pour les enfants vivant en institution, il est d'autant plus important qu'ils apprennent à croire en leurs propres capacités », ajoute Jean-Marie. « En les encourageant à atteindre de petits objectifs réalistes, les éducateurs peuvent les aider à construire cette confiance. »

Le sentiment d'appartenance comme base d'une image de soi saine

Un sentiment d'appartenance est inestimable pour le développement d'un enfant. Il constitue le fondement de son image de soi, de sa confiance et de sa stabilité émotionnelle. Les enfants qui savent qu'ils ont un lieu où ils sont aimés et protégés peuvent se développer et s'épanouir librement.

Pour les enfants grandissant hors de leur famille biologique, ce sentiment n'est cependant pas évident. Les éducateurs jouent un rôle crucial en travaillant consciemment à créer ce sentiment d'appartenance. Avec patience, amour et cohérence, ils peuvent aider les enfants à ressentir cette sécurité et ce lien, leur offrant ainsi une base solide pour leur avenir.

« Un sentiment d'appartenance est inestimable pour le développement d'un enfant »

Des conseils

pour les parents ou éducateurs afin de renforcer la sécurité affective et la confiance en soi

1.

Jouer : une source de croissance et de connexion

Le jeu stimule l'apprentissage, les compétences sociales et la confiance en soi chez les enfants, tout en offrant aux parents une occasion unique de se connecter vraiment.

2.

Offrez de l'espace et limitez le temps d'écran

Encouragez des activités hors ligne pour aider les enfants à se découvrir, à être actifs et à renforcer leur estime de soi.

3.

Une image de soi positive : encourager sans juger

Donnez confiance aux enfants avec des mots positifs et laissez-leur la liberté de faire des erreurs, afin qu'ils apprennent à grandir et à croire en eux-mêmes.

4.

Limites et croissance : des conséquences avec réparation

Des limites claires offrent un sentiment de sécurité. Aidez les enfants à comprendre les conséquences de leurs actions et privilégiez la réparation plutôt que la punition.

■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

Les rituels aident beaucoup d'entre nous à mettre des mots sur des sujets difficiles et à vivre les transitions de manière consciente. Ils apportent du calme, un sentiment de connexion et un sens profond. Selon Anniek Gavriilakis, experte en rituels, ces derniers nous aident à ralentir pour mieux accélérer ensuite. Mais surtout, ils permettent d'exprimer de la reconnaissance et d'accueillir de nouvelles situations avec ouverture.

Du passé vers l'avenir : une transition consciente

« Chaque rituel marque une transition », explique Anniek. « C'est une façon de prendre conscience d'un moment de changement. On se demande : 'Qu'est-ce que je veux emporter avec moi ? Qu'est-ce que je laisse derrière ?' En portant attention à ces moments, une transition devient non seulement un adieu, mais aussi un nouveau départ. »

« Pour les enfants confrontés à des situations de crise ou au chaos, les rituels peuvent offrir un point d'ancrage. De petits gestes familiaux apportent du soutien et de la structure. »

La gratitude, fondement de chaque rituel

La gratitude est un élément central des rituels, tant comme expression de reconnaissance que comme moyen de renforcer les liens. Anniek souligne l'importance de symboles concrets, tels que des boîtes à souvenirs ou des albums photos. « Créer un album photo retraçant une vie passée peut être thérapeutique. C'est une manière de remercier pour ce qui a été et de faire de la place pour ce qui va venir. »

La gratitude va au-delà des souvenirs ; elle nous relie à quelque chose de plus vaste.

« Exprimer de la gratitude est inscrit dans notre ADN », dit Anniek. « C'est une pratique ancestrale qui nous aide à apprécier le positif, même en pleine transition. »



Cinq conseils pratique :

1. Donnez aux absents une place concrète chez vous : une photo amusante de votre grand-mère, les petits chaussons de votre fils aîné parti faire le tour du monde. Parlez d'eux.
2. Prenez le temps de réfléchir à des événements marquants : un divorce, un décès. Exprimez avec gratitude ce qui a été, ce qui est, et ce que l'avenir peut apporter.
3. Créez un album photo personnel avec vos enfants. Faites-en un trésor rempli de souvenirs qui suscite de la joie et de la gratitude.

« Les rituels sont pour tout le monde. Ils ne sont pas un luxe, mais un aspect fondamental de notre humanité. Dans un monde où il est parfois difficile de se connecter aux autres, les rituels offrent un ancrage de calme, de structure et de sens. »

Rendre l'indicible dicible

Les rituels offrent un espace sécurisé pour partager des émotions et des histoires difficiles à aborder. Anniek donne l'exemple de la « chaise vide », une pratique simple mais puissante pour rendre visibles les absents. « C'est une façon d'accorder une place à ceux qui ne sont pas là, par exemple, avec une pierre, une fleur ou un autre symbole qui aide à ressentir la connexion. »

Dans son travail, Anniek met l'accent sur la création collective. « Autrefois, les rituels venaient souvent des institutions et étaient uniformes. Aujourd'hui, nous avons la liberté de créer des rituels sur mesure, adaptés à l'histoire de chacun. C'est une opportunité à saisir. »

Des rituels simples et accessibles au quotidien

Les rituels n'ont pas besoin d'être grandioses ou complexes. Ils peuvent être aussi simples que de prendre une nouvelle photo de famille au début de chaque année, ou d'enterrer ensemble des lettres issues d'une période difficile. Ces petits gestes laissent une empreinte durable. « Un rituel, c'est comme une photo que l'on voit et que l'on ressent dans tout son corps. C'est une expérience incarnée », précise Anniek.



Anniek Gavriilakis

4. Envie de créer un rituel ? Écoutez ce dont un enfant a besoin : quels lieux, quelles personnes, quelles couleurs sont importantes pour lui ? Découvrez que « avec tous ceux que j'aime » est souvent la clé d'un rituel réussi avec des enfants.

5. Terminez la journée avec un rituel de coucher : trouvez ensemble un moment de la journée pour lequel être reconnaissant, puis lisez une histoire. Simple, chaleureux et efficace.

À propos d'Anniek Gavriilakis

Anniek Gavriilakis est créatrice de rituels et auteure du livre 'Ritueel Leven' (vivre avec des rituels), publié par Pelckmans.

Elle accompagne ceux qui le souhaitent dans la création de moments significatifs, adaptés à leur histoire unique. Son travail met en lumière la puissance de la création de liens, de la gratitude et de la créativité humaine.

JE SOUTIENS

« Je souhaite faire partie de ce groupe de véritables acteurs du changement »

Joke Wellens, ingénieure agronome, gère une ferme de lamas où elle lie le bien-être animal à la science. Elle partage son lien avec SOS Villages d'Enfants, une relation qui a évolué d'une connaissance superficielle de l'organisation à une compréhension plus profonde de sa mission et un engagement personnel renforcé.



©Brigit Engelen

« Mon engagement envers SOS Villages d'Enfants m'a été transmis par ma mère, c'est apparemment quelque chose qui se transmet de génération en génération », sourit-elle. « Quand je pensais à SOS Villages d'Enfants, je pensais surtout aux cartes envoyées aux parrains et marraines des enfants de l'organisation », raconte Joke. « Ma perception était assez limitée ; par exemple, je ne savais pas que l'organisation était aussi active en Belgique. Ce qui m'a particulièrement touchée, c'est la façon dont SOS met en avant l'importance de la prise en charge des traumatismes, et le fait de donner la parole aux enfants pour qu'ils partagent l'impact de la guerre sur d'autres enfants... » Joke s'interrompt un instant. « Le travail de SOS Villages d'Enfants Belgique est bien plus vaste et plus beau que ce que je pensais. »

Un nouvel engagement en tant que mère

L'arrivée de son fils a changé la relation de Joke avec SOS Villages d'Enfants. « Depuis que je suis mère, je mesure encore davantage l'importance de grandir dans un environnement bienveillant, et je ressens un besoin plus fort de rendre quelque

chose », explique-t-elle. Pour elle, sa contribution mensuelle est devenue bien plus qu'un soutien financier ; elle est un moyen de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enfants dans le besoin. « Quand je lis dans le rapport d'impact ce que SOS Villages d'Enfants réalise grâce au soutien, je sais que ma contribution fait la différence. »

L'importance de la communauté et des liens

Joke exprime son désir de créer un lien plus fort avec l'organisation. Elle aimerait avoir davantage l'occasion de rencontrer d'autres donateurs. « Je recherche ce sentiment de communauté, de préférence lors d'événements en présentiel », confie-t-elle. « Aujourd'hui, on a parfois l'impression

que peu de gens regardent l'avenir de manière positive. Partager de l'optimisme et de l'énergie peut inspirer les autres. Une bonne vieille séance de brainstorming sur comment changer le monde, par exemple. J'aimerais vraiment faire partie de ce groupe de véritables acteurs du changement. »

« Partager de l'optimisme et de l'énergie peut inspirer les autres »



JE SOUTIENS

« La curiosité, la clé pour bien vieillir »

Christa (87 ans), une femme active et charmante, sans famille proche, nourrit une passion pour l'opéra et les enfants. Elle souhaite prendre soin des générations futures en incluant SOS Villages d'Enfants dans son testament.

Christa a grandi dans l'est de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses parents l'ont protégée avec beaucoup d'amour et de créativité. *« Ma mère inventait des contes de fées pour mes frères et moi dans la cave pendant les bombardements. Nous n'étions pas surprotégés, nous avions l'espace pour apprendre par nous-mêmes, faire des erreurs et explorer. »*

De la cave à la carrière

La guerre a laissé des cicatrices profondes, mais elle a aussi forgé la détermination de Christa : *« En tant que survivante, j'éprouve une grande empathie pour les enfants vivant en situation de guerre. La guerre a un impact considérable sur la vie, tant sur le plan physique et financier que mental. Je suis partie à Heidelberg, j'ai poursuivi mes études à Paris, je suis devenue traductrice-interprète et j'ai construit une carrière à la Commission européenne à Bruxelles. C'est agréable de pouvoir prendre en main le cours de sa vie, même si, bien sûr, on n'a pas tout sous contrôle. »*

Perte et attachement

« J'étais avec ma mère lorsqu'elle est décédée », raconte Christa. Son frère cadet est également parti très jeune, marquant le début d'une période difficile. *« Je n'ai pas peur de la mort »,* confie Christa, *« mais de ce qui peut la précéder. Je ne veux ni souffrir ni être seule. »* L'isolement peut s'immiscer dans la vie d'une personne, comme cela a été particulièrement le cas durant la période du Covid. *« Cependant, c'est à ce moment-là que j'ai découvert qu'il était possible d'écouter de l'opéra en streaming. Comme autrefois avec mon frère, l'opéra et la musique m'ont apporté du réconfort. »*



Bienvenue à l'une de nos Tables Rondes sur les testaments

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serons heureux de répondre à vos questions en présence d'un notaire et de notre expert en testaments lors de l'une de nos Tables Rondes gratuites.

- Le jeudi **27 mars** 2025 à **Gand** (en néerlandais)
- Le jeudi **24 avril** 2025 à **Mons** (en français)

Pour vous inscrire, contactez Catherine à l'adresse catherine@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **02 538 57 38**. Vous préférez un entretien personnel ? Contactez Claude, notre expert en testaments, à l'adresse claudio@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **0475 92 15 68**

PENDANT CE TEMPS, CHEZ

SOS Villages d'Enfants

Mère et fils participent ensemble au semi-marathon des Sables au Maroc

Il existe différentes façons de lancer une initiative en faveur de SOS Villages d'Enfants. Bruno et Katia, par exemple, ont choisi de créer une page de dons à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage. Lena, tout comme Niel, a opté pour une liste de naissance solidaire. Quant à Patricia (48 ans) et Daan (18 ans), ils ont choisi une approche particulièrement originale pour soutenir SOS Villages d'Enfants : ils se sont envolés à la mi-octobre pour le désert marocain pour participer au semi-marathon des Sables. « *Nous sommes conscients que tous les enfants n'ont pas les mêmes chances et que chaque enfant mérite de grandir dans l'insouciance. Nous sommes reconnaissants de pouvoir contribuer à cette cause grâce à notre aventure* », partagent-ils. Merci Patricia et Daan !



Dessinez votre vie

« *La vie est une œuvre d'art que l'on dessine sans gomme. Plus tôt vous*

en prenez conscience, moins vous perdez de temps face aux obstacles », explique l'artiste Michèle Paul. Elle invite chacun à se découvrir pleinement et à façonner son avenir de ses propres mains, en se libérant du poids du passé. Les fonds récoltés lors de ses vernissages éphémères, sont destinés à soutenir Hejmo, une initiative de SOS Villages d'Enfants Belgique qui accompagne les jeunes non accompagnés issus de l'immigration dans leur développement et leur apprentissage de l'autonomie.



Vous avez vous aussi une idée en tête ?

Lancez votre propre action



Soutien aux traumatismes avec la formation 'Train the trainer'

Pour la deuxième année consécutive, SOS Villages d'Enfants Belgique a lancé une formation "Train the trainer" sur les pratiques sensibles aux traumatismes. Ce programme s'adresse à des acteurs clés au sein d'organisations telles que les centres d'accueil de l'aide à la jeunesse, les équipes périnatales (accompagnement mère-enfant autour de la naissance) et les familles d'accueil. L'objectif est de leur apprendre comment les traumatismes influencent le développement des enfants et comment mieux les accompagner. Une fois formés, les participants deviennent des « ambassadeurs », et à leur tour des formateurs, capables de transmettre ces compétences à leurs collègues. Les résultats de cette initiative sont très encourageants !



© Griet Dekoninck

Le Bijou de Ville, une œuvre qui touche

Bijou de Ville, une initiative de SOS Villages d'Enfants Belgique, se compose de plus de 300 perles symbolisant des expériences douloureuses de l'enfance, des sources de soutien et une force intérieure. Plus de 130 enfants et adultes ont créé une perle, partageant ainsi une partie de leur histoire personnelle. Ensemble, ces perles individuelles forment le Bijou de Ville, une œuvre d'art collective puissante qui symbolise les traumatismes de l'enfance et la résilience. Cette œuvre participative sera prochainement exposée dans l'espace public, comme un témoignage durable de l'importance de la reconnaissance sociale.

Découvrez-en plus sur
le Bijou de Ville ici



Kids4Kids récolte une somme qui laisse sans voix

Le 28 septembre 2024, environ 700 personnes ont participé au festival sportif Kids4Kids à Kiewit. Cette journée a permis de récolter pas moins de **10.150 euros** au bénéfice de SOS Villages d'Enfants et des projets sportifs d'Een Hart Voor Limburg.

« Je suis ravie qu'en tant qu'ambassadrice de SOS Villages d'Enfants, je puisse contribuer à donner aux enfants l'opportunité de pratiquer un sport », a déclaré Ann Wouters, ancienne basketteuse belge et ambassadrice de SOS Villages d'Enfants. Grâce à cette somme, SOS Villages d'Enfants pourra offrir à un plus grand nombre d'enfants et de jeunes vulnérables la chance de s'épanouir par le sport et de développer leurs talents.



■ Nous croyons au pouvoir de la famille. C'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à partager l'histoire d'une personne qui fait toute la différence dans leur vie. Cette fois-ci, exceptionnellement, c'est une collègue qui prend la parole.

ODE À...

ma maman d'une douceur infinie



En octobre, notre collègue Irma n'a pas pu participer au team building. Ce jour-là, elle a appris que sa maman, Elena, n'était pas en bonne santé. Elle a sauté dans le premier avion vers son pays d'origine, mais elle a dû dire adieu à sa mère, partie bien trop tôt, à seulement 59 ans.

Très chère maman,

Je suis infiniment reconnaissante d'avoir pu dans le passé, et de pouvoir aujourd'hui encore, et pour le restant de mes jours, t'appeler 'maman'. Ma maman. Une femme élégante, belle, drôle, et surtout incroyablement chaleureuse. Tous ceux qui ont croisé ta route ont été touchés par ta bienveillance. Partout où tu allais, que ce soit à la station-service ou au magasin, tu savais te faire des amis.

Toute ta vie, tu t'es consacrée aux autres. C'est une leçon que j'ai apprise de toi et de papa : aider ceux qui sont dans le besoin. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussée à travailler pour SOS Villages d'Enfants. Grâce à vous, je suis remplie d'amour et dotée d'une grande résilience. C'est exactement ce que je veux transmettre, en tant que psychologue pour enfants, aux familles et aux enfants issus de l'immigration que j'accompagne au Petit Château à Bruxelles. Car c'est en grandissant dans un environnement sécurisant et soutenant que l'on construit sa résilience. Aujourd'hui, bien que mon cœur soit en miettes, je sais que je trouverai la force de traverser cette épreuve.

Grandir en Russie dans les années 1990 était parfois imprévisible et dangereux. Mais malgré tout, j'ai eu la chance de connaître un foyer sûr. Je repense souvent à notre petite cuisine, baignée d'une lumière chaleureuse. À ces soirées où toi, papa et moi échangeons des conversations réconfortantes et des blagues, une tasse de thé chaud à la main, accompagnée d'un délicieux zéphyr (dessert russe).

Chère maman, tu me manques. Et avec toi, notre belle relation mère-fille.

« Я тебя люблю, мама »,

ou tout simplement, 'Je t'aime', dans notre langue maternelle.

Ta fille reconnaissante, Irma

Souhaitez-vous également rendre hommage à quelqu'un qui vous a donné de la force ? Faites-le nous savoir en envoyant un e-mail à wouter.kersbergen@sos-villages-enfants.be ou en appelant le 02 538 57 38.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Ce n'est qu'avec ma famille que je me sens chez moi

L'histoire d'un enfant en exil

À 11 ans, Faisal fuit son pays natal, l'Afghanistan, pour échapper aux talibans et à la violence quotidienne. Son histoire est un exemple de résilience et d'espoir dans les circonstances les plus inimaginables.

Grandir dans la terreur

Grandir en Afghanistan, pour Faisal, signifiait vivre dans la peur. Sur le chemin de l'école, il risquait d'être victime de bombardements ou d'attaques des talibans. Lors d'une attaque sur un pont, il a perdu 13 camarades de classe et a été grièvement blessé. Soigné sans anesthésie, il a passé six mois à l'hôpital. Ces traumatismes l'ont poussé à fuir son pays.

Un chemin semé d'embûches

La route vers l'Europe a été un calvaire. Faisal, accompagné de son cousin Wahid, a d'abord atteint l'Iran. Il garde un souvenir douloureux du froid des montagnes : une ascension pénible sans nourriture, peu d'eau et presque pas de sommeil. En Turquie, son pire cauchemar est devenu réalité : il a perdu de vue son cousin et s'est retrouvé seul. « *Mentalement, j'étais déjà mort. Je pensais que je n'allais pas m'en sortir* », confie-t-il.

« Mentalement, j'étais déjà mort. Je pensais que je n'allais pas m'en sortir »

De nouvelles opportunités

Après ce voyage traumatisant et une année d'incertitude en Belgique, Faisal a obtenu l'asile. Sa vie a pris un nouveau tournant : il a pu aller à l'école et commencer une formation de coiffeur, le métier qu'exerçait son père décédé. « *Tout ce que j'ai traversé ne peut pas être vain. On n'a qu'une vie, il faut en faire quelque chose* », affirme Faisal, qui jongle aujourd'hui entre deux emplois.

La famille, son véritable foyer

Pour Faisal, le sentiment d'être chez soi est indissociable de la famille. Même s'il appelle sa mère en Afghanistan chaque semaine, la distance physique reste douloureuse. « *Il est essentiel que je partage mon histoire. Les gens doivent s'entraider. Mes parents me l'ont appris, et c'est grâce à cela que j'en suis arrivé là où je suis.* »

Envie d'agir ?

Vous souhaitez aider des jeunes comme Faisal à se construire une vie ? Alors utilisez ce code QR pour soutenir nos projets Hejmo et Hejmo Plus, dans lesquels des mineurs réfugiés non accompagnés sont accueillis et encadrés en petits groupes.



UN PROJET À L'HONNEUR

'Si la vie te jette à terre,
lève les yeux, il y a encore
les étoiles.'

**Aidez les enfants de notre
Village d'Enfants SOS Chantevent
à grandir avec résilience.**

En ce moment, nous avançons avec enthousiasme dans la construction de nouveaux logements pour les enfants du Village d'Enfants SOS Chantevent, situé à Bande.

Nous nous engageons à fournir un travail de qualité, afin de leur offrir un environnement chaleureux et propice à leur épanouissement et à leur résilience.



**Aidez notre équipe à soutenir
les jeunes dans les meilleures
conditions possibles :**

soutenez-nous en faisant un don sur le compte
BE17 3100 4034 5521 (avec la mention "Chantevent")
ou en **scannant le code QR.**



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL : Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB